Vendredi 12 juillet 2013 :

La Croix de Jésus

- ***Chant : Nul n'est disciple – PTP page 1489***

- ***Méditation :***

Nos fragilités sont des sources d'avenir. Aucune utilité à l'état brut mais promesse de vie nouvelle quand elles acceptent de traverser les entrailles de la terre.
Comme le grain qui disparaît de la surface, nos fragilités nous font perdre la face. Comme le grain enfoncé dans la terre, nos fragilités nous enfoncent dans l'abîme. Comme le grain qui se désintègre dans les entrailles de la terre, nos fragilités nous désintègrent dans les profondeurs de nous-mêmes.
Qui pourrait croire, alors, que tout cet anéantissement couve un printemps ? Qui pourrait croire à l'heure où l'on ne voit que la terre remuée, secouée, presque violentée, que la vie se fraie un passage dans son sein ? Qui pourrait croire à la vie, quand on ne voit que la mort ?

Elena Lasida. Inforef (Pâques 2009) n° 20 page 2

- ***Psaume 120 page 839***

- ***Parole de Dieu : Mt 10, 16-23***

« Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc adroits comme les serpents, et candides comme les colombes.
Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues.
Vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens.

Quand on vous livrera, ne vous tourmentez pas pour savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là.
Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.
Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort.
Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ; mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.
Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Amen, je vous le dis : vous n'aurez pas encore passé dans toutes les villes d'Israël quand le Fils de l'homme viendra.

- ***Oraison :***

Toi Seigneur, tu y crois, tu arroses la terre avec la pluie de printemps, tu caresses chaque matin du soleil levant, tu la berces chaque soir d'une brise légère. Tu y crois Seigneur et tu accompagnes sa poussée.
Apprends-nous à croire contre toute évidence et à vivre la perte, l'enfoncement et la désintégration comme promesse d'engendrement.

Apprends-nous à espérer contre toute espérance et à traverser nos fragilités comme le grain qui traverse les entrailles de la terre.

Apprends-nous à attendre contre toute impatience et à voir dans nos faiblesses et dans nos limites les germes d'un nouveau possible.

Elena Lasida Inforef (Pâques 2009) n° 20 page 2